

d'avoir été la réalisation la plus complète de l'italianisme. On pouvait en effet présumer que Verdi, dans son évolution vers une forme plus moderne, aurait profondément changé son style sous l'influence alors prépondérante du wagnérisme. Il en développa au contraire les éléments caractéristiques, mais, de tous les défauts de l'italianisme, fit autant de qualités. La faconde y devint éloquence ; la vulgarité, spontanéité ; la paresse de réalisation, grâce et légèreté.

« L'admirable dernier tableau de *Falstaff* offre l'exemple le plus curieux de cette transformation : les plus heureuses idées mélodiques y conservent on ne sait quelle négligence élégante ; leurs harmonies sont savoureuses sans intentions ni recherches.

« Toute cette musique émeut avec la plus surprenante insouciance de son chameau que l'auditeur éprouve sans en découvrir le secret.

• PAUL LADMIRAUXT. •

M. PAUL LADMIRAUT : *La musique de Verdi émeut avec la plus surprenante insouciance de son charme.*

• Ce n'est pas le caractère le moins étonnant de l'évolution musicale de Verdi, — dont l'histoire n'offre peut-être nul autre exemple, — que